

Les artistes et créateurs Anne et Vincent Corbière : l'une tisse et l'autre sculpte

Interview par Florence Valabregue





Portrait Anne et Vincent Corbière.
© Anne et Vincent Corbière



Anne et Vincent Corbière excellent chacun dans un domaine de la création : pour Anne dans celui du design et de la création textile et pour Vincent dans celui de l'art du mobilier et de la sculpture.

Leurs activités - Artisans d'art, artistes, designers, éditeurs de leurs créations ou d'autres créateurs - aiment flirter joyeusement avec les frontières, les rendre poreuses et ainsi bousculer les idées reçues et les cases qui pourraient les enfermer.

En plus de ses activités, Anne transmet son savoir-faire au travers de l'association l'Atelier du Haut Anjou qui dispense des formations dans les différents domaines du textile.

Quant à Vincent il forme des apprentis à ses côtés.

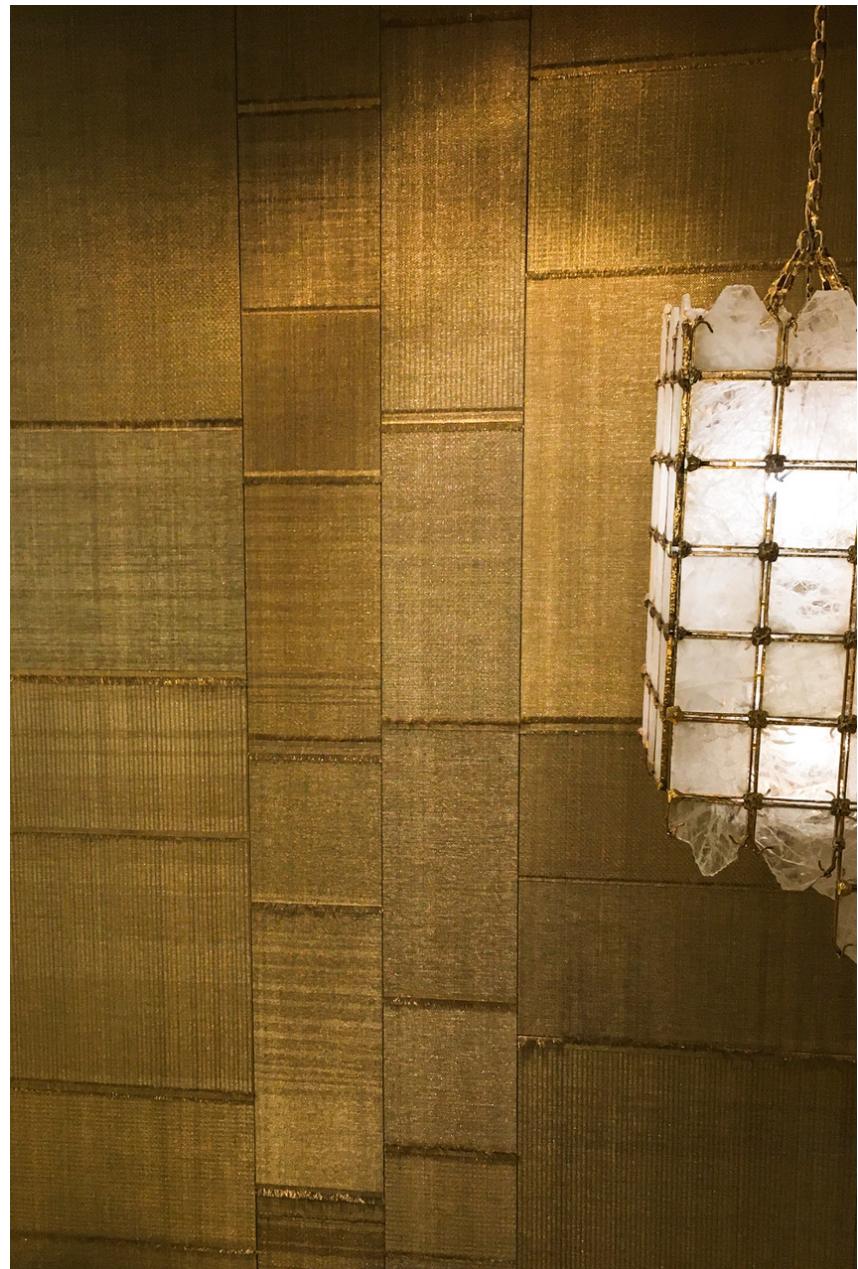
Tous les deux sont installés dans la douceur angevine où se côtoient leurs ateliers et leur lieu de vie et où ils créent chacun séparément mais aussi à quatre mains pour des projets où les arts du textile et du mobilier peuvent œuvrer ensemble.

Anne Corbière Biographie

Anne est née dans l'Oregon. Après ses études de littérature française elle se passionne pour la couture et le textile et travaille dans des ateliers de costumes (théâtre, opéra, cinéma) à San-Francisco, Londres et Paris. Après avoir travaillé pour des projets pour Peter Brook, Milos Forman...elle apprend la création textile à l'ENSCI à Paris et collabore plus de dix ans avec Christian Lacroix pour la création de costumes de théâtre et de textiles tissés pour ses collections de haute couture. Dior, Givenchy, Balenciaga, Chanel suivront. Elle se dirige – grâce à Pierre Passebon - vers la création textile pour la décoration d'intérieur. Suite à des expositions présentées avec Vincent à Paris et New York, les architectes Peter Marino, Chahan, Michael Smith, Muriel Brandolini, Bismuth et Bismuth, Remy Tessier... font appel à elle. Sa collection de tissus d'ameublement eponym est présente dans des showrooms prestigieux à Paris, Londres, NY et L.A.. Elle travaille aussi de manière confidentielle pour des créations uniques.

Biographie Vincent Corbière

Detail of brocading created for a
private client of Michael Smith
© Anne et Vincent Corbiere



Anne, vos origines américaines font que vous ne vous retrouvez pas forcément dans les termes français qui pourraient tenter de caractériser votre savoir-faire. Diriez-vous que la façon dont les différentes cultures définissent l'art du textile a une influence sur sa pratique ? Comment définiriez-vous votre art ?

En effet, ma création textile est le fruit des deux cultures dans lesquelles j'ai eu la chance de vivre longtemps : américaine et française. Née aux États Unis, j'ai d'abord été très marquée par l'image du métier à tisser de ma grande mère, à Portland (dans l'Oregon) - tout en bois, puissant et serein, dans une pièce inondée de soleil. Je vois encore les beaux tissus qu'elle tissait, dans la tradition des immigrés européens de la fin du 19ème et du début du 20ème siècle, avec des fils de lin et de laine, et des touches de lurex vintage.

Alors que je n'étais qu'une enfant, je projetai déjà ma vie d'adulte dans ce même univers. Vingt ans plus tard, après des études de lettres françaises, et une expérience dans des ateliers de costume à San Francisco, je ressentais instinctivement le besoin de retourner en Europe (où j'avais vécu à plusieurs reprises, et fait une partie de mes études). Je pense que je savais, sans me le formuler clairement, qu'il me manquait le vocabulaire visuel du passé. Il fallait que je m'imprègne de tous les détails de design si importants, transmis par les siècles d'architecture, par la sophistication de la mode dans la rue, et par l'art de vivre en général que l'on trouve à Paris. Je pense pouvoir dire que mon esthétique personnelle est issue de ces deux univers ; une distillation des techniques populaires et vernaculaires américaines et le savoir-faire français affiné depuis des siècles.

Lorsque vous désignez un nouveau tissage et que, comme une compositrice, vous interprétez une partition de fils de couleurs pour créer un nouveau tissage, comment se déroule votre processus de création ? Avez-vous une vision précise de la réalisation finale ? Y a-t-il ou non une part de surprise ? Votre manière d'aborder le tissage est-il différent de celui d'un autre artiste textile ? Si oui, en quoi ? Vos créations sont-elles radicalement différentes lorsqu'il s'agit d'une commande ?

La création d'un tissu, pour moi, part toujours de ce à quoi il est destiné. J'ai une passion pour l'art appliqué, l'art du quotidien, car j'aime me faire plaisir tous les jours, même avec des choses simples, comme un beau torchon bien repassé. Une de mes inspirations est le "pan" de tissu, le "lé". Tombé du métier il peut devenir châle, jupe, pagne, plaid, store, tissu de transat, tapis, décoration murale, tableau... mais j'anticipe là sa destination, car celle-ci définit le choix des fils, leur densité, leur structure, le touché et le tombé. Viennent après les couleurs et leurs rythmes. Comme j'aime surtout l'aventure de la recherche, il y a la surprise du résultat. J'apprécie beaucoup les collaborations et les commandes ; le dialogue et l'échange me poussent et m'obligent à prendre de nouveaux chemins. Quand je suis sur le métier à tisser, lorsque le temps de l'improvisation commence, j'ai l'impression d'écrire une partition, de syncoper un rythme ; je me raconte des histoires.

La transmission occupe une part importante dans votre rapport à votre savoir-faire. A tel point que vous avez créé l'Atelier du Haut Anjou qui forme dans les différents domaines du textile. Pourriez-vous raconter quelles sont ces formations, qui sont les publics, leurs débouchés et l'évolution du métier

J'ai été élevée dans une famille où l'éducation et la transmission étaient

primordiales. De plus, j'ai eu la chance de rencontrer des personnes de grands talents qui ont bien voulu croire en moi et m'offrir l'opportunité de travailler à leurs côtés. Je peux difficilement leur rendre ce qu'ils m'ont offert, mais je peux le transmettre à d'autres...

Je donne régulièrement des séminaires à l'Institut Français de la Mode (IFM) à Paris, et, en 2014 j'ai fondé, avec trois collègues designers textiles, une association qui s'appelle "l'Atelier du Haut Anjou". Notre but est la transmission, le partage, et la formation autour des savoir-faire textiles. Nous dispensons des formations continues pour des professionnels, mais aussi pour des amateurs. Dernièrement nous avons créé une collaboration avec l'École de Beaux-Arts - le TALM Angers avec qui nous offrons une résidence d'artiste textile dans nos locaux.

You créez séparément mais aussi ensemble. Qu'implique le processus créatif à deux ? Est-il fondamentalement différent de vos processus individuels ?

Notre créativité à tous les deux a grandi ensemble, et nous échangeons toujours au sujet de notre regard sur le monde. Il est essentiel que nous ayons chacun notre univers de création et nos ateliers distincts, grâce à cela, c'est une joie de collaborer, de temps à autre, sur des pièces pour une exposition, ou pour une commande à quatre mains. Cela n'a pas toujours été simple mais, avec les années, notre complicité de langage s'est affirmée, et le dialogue autour d'une pièce est devenu une autre façon pour nous de communiquer l'un avec l'autre. J'apprends toujours de Vincent, qui a une façon singulière d'observer et de commenter le monde et qu'il retranscrit dans ses pièces.

Pensez-vous que l'artisanat d'art est indispensable dans la société ?

Je ne dirai pas que l'artisanat d'art est essentiel, mais je dirai qu'il est naturel. Se donner les moyens de faire des objets quotidiens avec intelligence (fonctionnalité, durabilité, beauté du design) a été un langage des civilisations depuis la nuit des temps.

Quel est, à votre avis, et en ce qui vous concerne mais aussi plus

généralement la différence entre art et artisanat ?

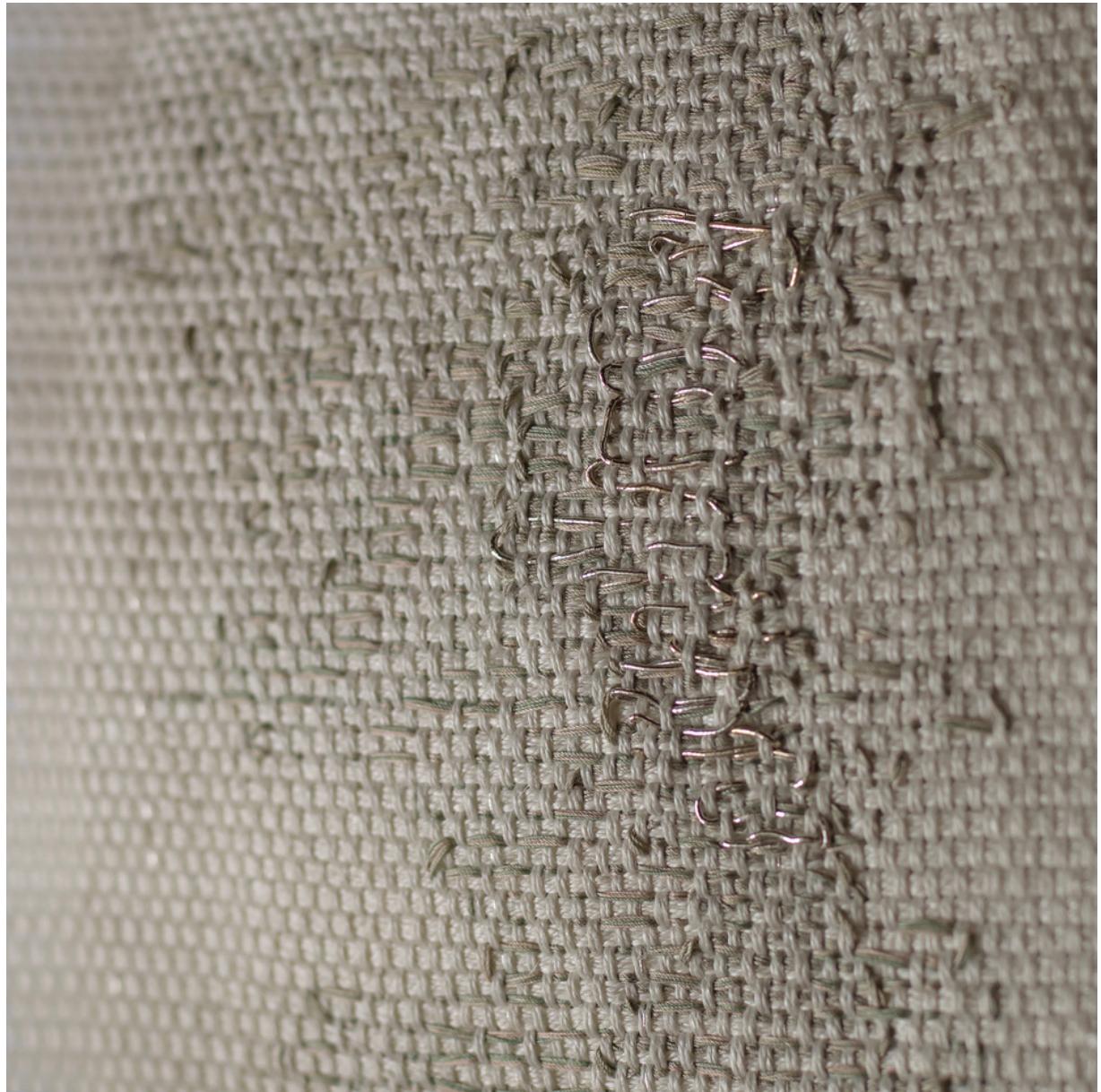
L'art plastique ne se soucie pas d'une fonction, et peut même se contenter de n'être qu'une idée ou un concept. L'artisanat d'art va participer à l'action de la vie, tout en étant conçu avec art.

En quoi et comment votre position en tant qu'artiste, créateur artisan d'art, éditeur, est-elle particulière ?

Je ne pense pas que ma position d'artiste, de créateur, d'artisan d'art, soit plus particulière que celle d'un autre. C'est plus le vocabulaire propre à mon travail qui le définit - comment je mélange les fils, ou comment je construis les textures ; les effets aléatoires, les jeux de lumières... Je pense à mon travail comme une expression baroque, ou une composition minimaliste. Par exemple, deux influences visuelles qui m'inspirent (séparément) depuis longtemps : l'univers de Peter Greenaway, et les œuvres sur papier de Hans Hartung. J'aime autant explorer l'univers baroque du premier que le minimalisme graphique du second.

Pouvez-vous nous parler des créations passées ou à venir que vous souhaitez nous partager ?

Après des années passées à travailler sur les costumes de spectacle et à créer pour la haute couture, je me suis intéressée, grâce à Vincent, à la décoration intérieure. Cela fait maintenant une dizaine d'années que j'explore, entre autres, une écriture textile murale. Cela a commencé par des panneaux (chacun unique) de textures "tweed" interprétées dans des fils métal pour les boutiques Chanel, à la demande de l'architecte Peter Marino. Aujourd'hui je travaille sur une série de dix "tableaux" brochés et brodés, avec la participation de Maritza Reitzman. Ils seront encadrés par des boiseries 18ème pour un appartement iconique à NYC. C'est un pur bonheur d'avoir l'opportunité de créer une œuvre à cette échelle.



Handwoven, textured
patchwork metal panels for
Chanel and Peter Marino
Architects © Atelier 27

Biographie Vincent Corbière

Né à Nîmes, il s'est d'abord formé chez les Compagnons du Devoir à Nîmes et à Montpellier, afin d'acquérir les techniques liées au travail du bois et de l'ébénisterie. Puis, il s'oriente vers la fabrication d'instruments de musique et poursuit une formation de luthier à Londres. Il établit son atelier de lutherie à Paris, et, de plus en plus attiré par le mobilier et la sculpture, conçoit ses premières pièces qu'il expose chez Pierre Passeybon à l'occasion de plusieurs expositions personnelles. Puis, il exposera avec Anne Corbière toujours à la Galerie du Passage, chez Pierre Passeybon, au Salon H à Paris et également à la Twentyfirst Gallery à New-York.

Les pièces qu'il dessine et produit pour ces expositions suscitent des commandes de nombreux décorateurs comme Jacques Grange, Alberto Pinto, Peter Marino, Chahan, Michael Smith, Muses Enterprises..., ainsi que de clients et collectionneurs privés.



Lampe Pavane
© Vincent Corbière

Comment faites-vous le lien entre la nature, la culture et vos créations ?

Être un artiste consiste à être à la fois dans la nécessité et dans l'urgence de développer un vocabulaire qui n'existe que pour chacun de nous. Ce vocabulaire unique nous permet d'exprimer ce que d'autres moyens plus universels de communiquer ne nous permettent pas de faire. C'est en premier lieu ce qui m'intéresse chez les autres artistes, écrivains, cinéastes, peintres, musiciens, etc. La démarche remarquable de certains de mes prédecesseurs ou de mes contemporains me nourrit. Ensuite, c'est avec l'élaboration de mon vocabulaire que j'essaie de faire le lien entre environnement, circonstance, et résultat.

Vous créez séparément mais aussi ensemble. Qu'implique le processus créatif à deux ? Est-il foncièrement différent de vos processus individuels ?

Oui, nous avons chacun notre démarche, et la rencontre de nos approches multiples est pour nous une chance qui nous enchanter. Nos deux approches sont bien sûr différentes, et parfois étonnamment complémentaires. Le travail en duo requiert un équilibre subtil. Parfois l'un de nous va voir l'autre, en quête d'une solution qui soudain apparaît comme par magie.

Pensez-vous que l'artisanat d'art est indispensable dans la société ?

Oui, l'artisanat est absolument indispensable à une société qui se soucie de son niveau de civilisation. Dans tous les domaines d'activité l'artisanat et le savoir-faire sont deux notions qui se confondent lorsqu'on parle de sophistication. Une société dont l'artisanat est pauvre est une société sans richesses.

Quel est, à votre avis, et en ce qui vous concerne mais aussi plus généralement la différence entre art et artisanat ?

Comme je l'ai dit plus haut l'artisanat est pour moi le véhicule indispensable de toute expression artistique. Par exemple la maîtrise du solfège est l'artisanat du compositeur. La

Vincent, vous concevez vos meubles comme des sculptures avec, au départ, un savoir-faire de luthier puis d'ébéniste. Vous ne vous limitez pas au bois puisque vous utilisez également le métal mais aussi textiles, pierres, cuirs, papiers et verre. Comment-vous définiriez-vous ?

Lorsque je pense à mon activité, ce qui me vient à l'esprit est la position du chercheur. Créer, c'est découvrir, explorer. Avancer vers un résultat est un jeu, celui de guider le hasard, comme dans tous les aspects de la vie. Pour être plus précis, je suis à la fois un artiste et un artisan. Il est important pour moi que ces deux aspects soient indissociables et complémentaires.

Vos créations transforment la matière brute – la nature – pour métamorphoser en mobilier. Quel est votre rapport à la nature ? Comment choisissez-vous vos matériaux ?

Même sans le formuler consciemment, je garde toujours à l'esprit cette idée développée par Karl Blossfeld sur l'observation des apparences diverses de la nature. Bien entendu, son intérêt esthétique m'a touché, mais et surtout, j'ai appris de lui à toujours porter une grande attention à ce qui m'entoure. J'ai choisi de vivre proche de la nature et loin de la ville. Mon choix des matériaux pour un sujet donné découle de cette attention.

Votre démarche est inscrite dans la culture et vous ne concevez pas d'œuvres sans être ancré à la littérature ou à l'histoire... Quelles sont vos sources d'inspiration ?

maitrise des mots et leur ordonnance sont l'artisanat de l'écrivain. En somme l'artisanat est le savoir-faire.

En quoi et comment votre position en tant qu'artiste, créateur artisan d'art, éditeur, est-elle particulière ?

Est-elle particulière ? Oui sans doute parce que c'est la mienne. Mais aussi parce qu'il ne me vient pas à l'esprit de me cantonner à un seul domaine. En ce moment, je flirte avec la bijouterie, la photographie et l'écriture. A d'autres périodes, j'ai été un musicien acharné, mais aussi peintre et luthier. La vie est beaucoup trop courte. L'art est un moyen de le dire.

Pouvez-vous nous parler des créations passées ou à venir que vous souhaitez nous partager ?

A cause de cette brièveté de la vie, il m'est très difficile d'extraire certains chapitres plutôt que d'autres. Le passé et le futur sont empilés dans la même boîte, trop étroite pour les contenir tous les deux.

Sans doute la création la plus importante pour moi est celle sur laquelle je travaille en ce moment ; des grandes statues destinées à habiller des portes immenses et une joyeuse série de rampes d'escalier entièrement sculptées dans diverses essences de bois. Chaque projet est exceptionnel. Mais certains d'entre eux le sont encore plus lorsque qu'ils ont été réalisés dans des circonstances particulièrement heureuses. Chaque projet est captivant.



Ombelle Stool
© Vincent Corbière



Ovo Table
© Vincent Corbière